

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET DE BEAUX ARTS

Tous les ouvrages français et étrangers

Rue de Lorraine

PARAISANT LE DIMANCHE

à Monaco (Principauté)

dont il est envoyé 2 exemplaires
sont annoncés dans le journal.

ABONNEMENTS :

UN AN	42 francs
SIX MOIS	6 "
TROIS MOIS	3 "

Pour l'étranger les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs rue du f. Poissonnière, 11.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours.
à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 15 de chaque mois, et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

INSERTIONS :

ANNONCES	25 cent. la ligne
RÉCLAMES	50

On traite de gré à gré pour les autres insertions

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 25 AU 31 MAI 1862.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT del'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT del'atmosphère	VENTS
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES		
25 Mai	21 4	24 0	20 1	beau	nul	29 Mai	22 0	25 4	20 1	pluie	vent
26 id.	20 4	25 0	19 2	id.	vent	30 id.	21 0	24 3	20 6	beau	nul
27 id.	20 5	23 3	18 5	id.	nul	31 id.	22 0	24 0	19 0	id.	vent
28 id.	22 4	24 0	19 2	id.	id.						

MOIS DE MAI : 24 beaux jours ; 3 de vent ; 4 de pluie.

Monaco, le 1er Juin 1862.

Nous avons dit, dans un de nos derniers numéros, qu'il y avait place à Monaco pour plus d'une industrie dont l'exploitation, pour peu qu'elle fut confiée à des mains intelligentes et actives, donnerait à l'exploitant de très appréciables bénéfices, sans compter l'avantage pour les résidents indigènes ou étrangers de pouvoir se procurer une foule de choses dont on ne saurait nier que nous manquions ici : nous l'avons dit et nous le répétons.

Cependant quelques personnes très éclairées, très compétentes et de la plus parfaite bonne foi nous ont adressé à ce sujet certaines objections dont il est juste de tenir compte.

Ces objections, nous allons les reproduire et essayer d'y répondre.

La première se fonde sur la proximité de Nice, ville importante où s'exploitent toutes les branches de commerce, et d'où il est facile, — nous dit-on, — de tirer ce que l'on ne trouve pas à Monaco.

A ceci, la réponse est bien simple : on ne va s'approvisionner à Nice que faute de pouvoir le faire ici, et, dans ce cas, il faut grever le prix d'achat des frais de transport.

Cette augmentation de prix devient surtout sensible lorsqu'il s'agit d'objets de minime importance. Nous ne parlons pas de l'inconvénient de ne pas choisir soi-même, si l'on a recours à un commissionnaire, ou d'un voyage plus ou moins dispendieux, si l'on tient à acheter en personne. Qu'avec son commerce considérable, Nice soit pour Monaco un précieux auxiliaire, rien de mieux. Mais que, pour les choses les plus simples et alors qu'il serait si

facile d'échapper à cet inconvénient, Monaco se résigne à rester indéfiniment tributaire de Nice, c'est ce qui est inacceptable.

La deuxième objection, en apparence plus sérieuse, est la suivante : Et la clientèle ?

Réponse : La clientèle naîtra en raison même des ressources qu'offrira la ville. L'attendre, sans commencer par faire ce qui doit l'attirer, c'est s'exposer à l'attendre toujours et à ne la voir venir jamais. Il y a là un cercle vicieux dont il est très facile de sortir. Vous voulez une moisson ? ensemencez. Mais le risque ? Tout commerce en comporte un. Qui dit commerce dit risque, et qui ne risque rien n'a rien.

S'il nous fallait trouver un exemple de ce qu'il est possible d'entreprendre en ce genre, Hombourg nous en fournirait un : Hombourg où rien ne manque de ce qui doit satisfaire aux besoins, aux goûts, aux caprices même des étrangers ; Hombourg, bien autrement rapproché de Francfort que Monaco ne l'est de Nice ; Hombourg qui, il y a vingt ans, n'était pas même une bourgade et pouvait tout au plus prétendre au titre de village.

Mais laissons là Hombourg et revenons à Monaco qui le vaut certes bien comme nature et comme situation ; et, quant à présent, bornons-nous à exprimer le regret de ne trouver chez nous : — ni un horloger, — ni un opticien, — ni un chapelier, — ni un dentiste, — ni un accordeur de pianos, — ni un marchand de musique, — ni un marchand d'ombrelles, — ni un marchand de meubles, — ni un sellier-harnacheur, — ni un carrossier, — ni un armurier, etc, etc.

Arrêtons nous. Nous en avons dit assez pour être compris de tous ceux qui ont à cœur la prospérité du pays.

Ce n'est pas une critique que nous avons voulu faire, mais un exposé de situation.

« Aide-toi, le ciel t'aidera » dit le proverbe. Ce proverbe nous est particulièrement applicable.

Ici, le ciel et le Prince nous aident. Le surplus est affaire à nous.

CHRONIQUE LOCALE

Le nombre des étrangers arrivés à Monaco, pendant le mois de mai, est de 1,233.

Les travaux d'embellissement et de restauration du Palais du Prince continuent d'occuper de nombreux ouvriers. Une récente visite nous a mis à même d'apprécier une partie de ces travaux. Nous avons particulièrement admiré le dallage en mosaïque de Gènes qui, presque partout, décore les galeries et les salons. Impossible d'imaginer rien de plus gracieux ni de plus élégant. Ou dirait de riches tapis dessinés par les plus habiles artistes. C'est d'un goût charmant.

A propos de la restauration du Palais, nous avons une rectification à faire, quoiqu'elle ne touche qu'à un détail peu important. C'est par erreur que, dans notre n° du 18 mai, nous avons dit que les marbres destinés à la réparation du grand escalier étaient arrivés dans notre port. Ces marbres ne sont point encore arrivés, mais ils sont prochainement attendus.

Jamais la flore de la Principauté ne s'était épanouie en un plus radieux éclat qu'en ce mo-

ment. Aussi, les étrangers qui dans cette saison arrivent à Monaco semblent-ils n'en pas croire leurs yeux en contemplant les massifs de fleurs de tout genre qui frappent les regards du promeneur de quelque côté qu'il se tourne.

Les jardins du Palais de S. A. S. sont surtout le point de mire de la curiosité des visiteurs.

Le mois de mai a vû redoubler l'affluence des personnes de distinction qui ont sollicité et obtenu la permission de visiter ces magnifiques jardins, et qui, toutes, ont été émerveillées de l'art avec lequel ils sont dessinés, du soin avec lequel ils sont entretenus et de l'incroyable profusion de fleurs rares qu'ils contiennent.

Dimanche dernier, une jeune domestique de notre ville conduisant un petit enfant de deux ans et demi ayant voulu visiter un bâtiment américain ancré dans le port est tombée à la mer avec l'enfant quelle tenait, au moment où elle se disposait à gravir l'échelle fixée au navire.

De prompts secours ont été immédiatement, portés à la jeune fille et à l'enfant qui ont été retirés de l'eau, sains et saufs, par les sieurs Félix Duranti et Charles Montero. Grâce à cet acte de courageux dévouement, l'accident n'a eu aucune suite fâcheuse.

Par suite des changements récemment introduits dans la marche des Courriers, la distribution des lettres se fait présentement à Monaco à 9 h. du matin et la levée de la boîte a lieu à 1 h. de l'après-midi, soit pour la France, soit pour l'Italie.

Encore quelques mois de patience, et la ligne de fer qui, par Nice, doit relier Monaco avec toute la France, sera bientôt terminée.

Nous lisons dans le *Messenger de Provence* : Un redoublement d'activité se produit sur les chantiers des travaux relatifs au chemin de fer ; les cinq constructions de la station de Cannes ne tarderont par d'être achevées, il n'y a plus de doute.

La ligne de Toulon à Cagnes qui n'est qu'à onze kilomètres de Nice (une seule voie à la vérité) sera livrée à la circulation le 1er novembre prochain.

Il paraîtrait, si nous sommes bien informé, que les travaux de la section de Nice à la frontière au delà de Menton vont être commencés bientôt. On ajoute que ce sera la Compagnie Talabot qui en sera chargée. Cette section comprendra plus de douze souterrains dont le premier doit traverser le Mont-Boron, qui est entre Nice et Villefranche où doit passer la voie. Monaco aurait une station.

Des travaux gigantesques attendent les compagnies qui auront à relier Nice à Gènes.

On lit dans le *Courrier de Marseille* du 28 mai :

Dimanche, à une heure de l'après-midi, ont eu lieu les courses nautiques organisées par la Société des Régates marseillaises.

Ainsi que nous l'avons annoncé, M. le préfet maritime, vice-amiral Bouët-Willaumez, est arrivé de Toulon sur la frégate cuirassée l'*Invincible*, escortée de l'avisos le *Castor*. M. le vice-amiral est descendu à terre et a été reçu par M. le Sénateur, qui avait bien voulu accepter la présidence des Régates. M. Rouvière, maire de Marseille, honorait aussi de sa présence cette fête nautique.

Les prix ont été distribués à 5 heures 1/2, par M. le Maire et M. le commandant du port, dans l'ordre suivant :

COURSES A LA VOILE.

1^{re} Série.—7 embarcations étaient engagées, 6 ont couru :

1^{er} prix : *Zépher*, à M. Craviot, de Marseille

2^{me} » *Iris*, à M. Dupont.

2^{me} Série. — 12 embarcations.

1^{er} prix : *Rosita*, à M. Durand, de Marseille

2^{me} » *Lumini*, à M. Fabre.

3^{me} » *Requin*, à M. Giraud.

3^{me} Série. — 10 embarcations.

1^{er} prix : *Amélie*, à M. Marengo, de Marseille.

2^{me} » *Hirondelle*, à M. Borelly.

COURSES A L'AVIRON.

1^{re} Série. — 6 embarcations.

1^{er} prix : *Holla là !* à M. Jourdan, de Cette.

2^{me} » *Gange*, aux Messageries.

2^{me} Série. — 6 embarcations.

1^{er} prix : *Cambodge*, aux Messageries.

2^{me} » *Donai*, aux Messageries.

La distance à parcourir était d'environ 20 milles.

Ces détails sont complétés par les renseignements suivants que publie le *Sémaphore* :

La fête nautique organisée par la Société des Régates marseillaises s'est terminée hier par la course d'ensemble.

La 1^{re} Série rendait 3 minutes par heure à la 2^e, et 6 à la 3^e.

Départ, 3 ^e Série	2 h. 4'
2 ^e »	2 h. 13'
1 ^{re} »	2 h. 22'

Le parcours était le même que la veille.

Rosita, de la 2^e Série, est arrivée première à 4 h. 33'

Le *Zépher* de la 1^{re} à 4 h. 39' 33"

Rosita a donc remporté le prix de 500 fr., offert par la Chambre de Commerce.

A partir d'aujourd'hui, le vapeur la *Palmaria* qui fait le voyage quotidien de Nice à Monaco et retour, a repris son service régulier :

Départ de Nice, à midi précis;

Départ de Monaco, dans la soirée.

Une lettre de Paris nous apporte la triste nouvelle de la mort de M. Eugène Anatole Cte de Pierres, enlevé dans la 34^e année de son âge, à la Vera-Cruz, par une attaque de vomito nero, au moment où, après une année de séjour au Mexique, il se disposait à rentrer en France. Cette mort qui frappe cruellement une des familles les plus honorables et les plus distinguées de Paris, et parmi laquelle on compte les

de Malezieu, les de Saint-Mars, les de Nogeréc, les de Cordès, les de la Gournerie, les de Fouquet, les de Sainville et les de Montforand, cette mort, disons-nous, causera de vifs regrets à tous ceux qui ont connu M. Eugène de Pierres.

Appartenant au meilleur monde de Paris, aimé et recherché pour ses qualités personnelles, qui faisaient de lui le type du vrai gentilhomme, M. Eugène de Pierres était appelé à un très brillant avenir, dont le voyage, si fatalement interrompu par sa mort, devait être le solide fondement. En lui nous perdons plus que l'homme aimable dont le souvenir vivra comme un modèle d'honneur, de loyauté et de dévouement aux siens, nous perdons un ami, un véritable ami. — *Emile Bouchery*.

NOUVELLES DIVERSES.

M. Ingres est nommé sénateur. Au moment où cette dignité couronne les glorieux travaux du célèbre maître, on nous apprend que son dernier tableau *Jésus au milieu des docteurs* vient d'être acheté par l'Empereur au prix de 150,000 fr. Ce tableau est signé : *Ingres fecit anno aetatis suae LXXXII.*

Les journaux de sport nous apprennent que, la victoire de *Souvenir*, qui vient de gagner le prix du Jockey-Club à Chantilly, rapporte à M. Robin, son propriétaire, une somme d'environ 300,000 fr. ; mais ils ne nous disent pas ce qu'elle lui coûte.

On vient de découvrir dans un caveau de la cathédrale de Rouen le cœur de Charles V qu'on se propose de joindre à deux autres reliques d'un grand intérêt historique, les ossements de Mathilde, femme de Guillaume le conquérant, et le cœur de Richard Cœur-de-Lion.

Les divers clubs maritimes de l'Angleterre se proposent de réunir, dans le courant de juin, à l'embouchure de la Tamise, une flottille volontaire de ces légers et élégants navires, plus ou moins armés en guerre, et dont plusieurs portent des canons Armstrong de calibre inférieur. On estime que le nombre en montera à une cinquantaine. Cette flottille sera sous le commandement de lord Alfred Paget, qui est le commodore du Yacht Club de la Tamise.

D'après l'*Annuaire diplomatique* pour 1862, qui vient de paraître et qui est rédigé sur des documents officiels, la France est représentée au dehors par sept ambassadeurs : dans

les villes de Londres, Vienne, Madrid, Rome, Saint-Petersbourg, Berne et Constantinople ; par vingt-six ministres plénipotentiaires : dans les royaumes de Bavière, Belgique, Danemark, Grèce, Hanovre, Italie, Pays-Bas, Portugal, Prusse, Saxe, Suède et Norwège, et Wurtemberg, aux Etats-Unis, au Mexique, au Brésil, en Perse, au Japon, en Chine, dans la république Argentine, dans les confédérations Grenadine et Germanique et dans les divers Etats de l'Allemagne. Cent trente secrétaires, attachés et chanceliers sont joints à ces postes. Dans l'Amérique Centrale, le Chili, l'Equateur, Haïti, l'Érou, Siam, Uruguay, Venezuela, à Tunis et au Maroc, il existe des consuls généraux, chargés d'affaires. Les intérêts commerciaux de la France sont confiés à deux cent quatre-vingts agens environ, aux titres de consuls généraux, consuls, élèves-consuls, chanceliers, drogman, etc., et plus de cinq cents autres agens consulaires non rétribués.

VARIÉTÉS.

Sous ce titre : *Les Journaux en Angleterre*, M. Hector Malot publie en ce moment une très curieuse étude à la quelle nous empruntons les renseignements suivants :

Ce qui frappe peut-être le plus vivement l'étranger qui arrive en Angleterre, — c'est la puissance de la presse anglaise.

Au premier abord, le pays tout entier paraît un immense cabinet de lecture, où chacun n'obéit qu'à un seul besoin, qu'à un seul désir : lire les journaux.

Avant d'être descendu de wagon, des enfants, des gamins se jetant à la portière vous fourrent sous le nez et souvent dans les yeux des journaux de toutes les grandeurs ; et ils accompagnent leur pantomime de vociférations très engageantes : le *Daily Telegraph*, le *Morning Star*, le *Punch*, le *Sun* !

Dans la rue, les offres et les vociférations continuent ; seulement elles viennent de gamins un peu plus jeunes et surtout beaucoup plus déguenillés. Aux cris s'ajoutent en même temps d'autres moyens de tentation. Tout à coup, sur le trottoir, délicatement posée au milieu de la boue noire, une affiche blanche, retenue par quatre cailloux, vous barre le chemin et vous arrête court.

C'est le *Daily Telegraph* qui prend la peine de vous avertir que les nouvelles de la journée sont extrêmement intéressantes. Dans un programme combiné savamment en vue d'une *great attraction*, il vous en offre le détail : grande défaite du ministère, anéantissement des confédérés, horrible tragédie à Manchester. A côté de l'affiche, l'aimable gamin qui la garde et la renouvelle quand on a un peu trop marché dessus, vous présente le journal lui-même. Un penny ! Qui n'a pas un penny ?

Ceci se renouvelle partout dans chaque omnibus, où les gamins s'accrochent en grappes, et au coin de chaque boutique, et produit un certain étonnement sur les étrangers ; mais il ne faut pas longtemps pour que de l'étonnement on passe à l'admiration, — ce qui arrive assez souvent dans ce pays. — La presse est une des forces de l'Angleterre, le journalisme est une de ses gloires.

Comment fonctionne cette force et quelles lois la régissent, c'est ce qu'il est curieux d'étudier : l'intérêt des voyages est, il me semble, dans les comparaisons qu'ils provoquent.

On peut dire que chaque numéro d'un journal anglais

bien fait est la chronique du monde. C'est l'histoire de ce qui s'est accompli et le sommaire de ce qui se prépare.

Qu'on prenne le *Times* et qu'on l'ouvre. On trouvera d'abord trois ou quatre articles de fond, discutant les questions à l'ordre du jour en Angleterre, en France, en Europe, dans tous les pays. Puis viendront les correspondances faites par des écrivains envoyés exprès dans le pays qu'ils doivent faire connaître. Car il ne s'accomplit pas une révolution, il ne se fait pas une guerre en Europe ou en Amérique, sans que le *Times* ne soit représenté là dans la personne d'un de ses rédacteurs chargé de voir par ses propres yeux.

Ce système de tout voir, on l'applique non seulement pour les faits les plus importants, mais encore pour les choses les plus légères ; tout ce qui s'est passé dans les innombrables tribunaux de Londres est rapporté, et ce n'est pas la partie la moins curieuse ; le compte-rendu de l'Opéra qu'on a joué à *Covent-Garden*, du drame qu'on a représenté à *Adelphi* est écrit à une heure du matin, composé à deux, tiré à trois, et offert le matin aux spectateurs de la veille.

Ce que je dis du *Times*, on peut le dire de tous les journaux à peu près : tous visent à la même universalité de renseignements ; tous veulent être aussi exacts, savoir autant de choses, et les dire aussi vite. Et comme rien ne coûte, pourvu qu'on arrive au résultat, on ne recule devant rien. Un télégraphe est établi dans le bureau de la rédaction même ; un employé est là sans cesse recevant des dépêches, faisant des demandes. Sur la table où il écrit, le rédacteur est en communication avec le monde entier, interrogeant son correspondant sur Madrid ou sur Berlin.

La première fois que je visitai les bureaux d'un journal anglais, il était deux heures du matin : la maison tremblait par les secousses des deux immenses machines américaines qui, au rez-de-chaussée, tiraient à raison de vingt mille exemplaires par heure les premières pages du journal ; on rédigeait et on composait les dernières. La vie et le mouvement étaient là dans toute leur activité et toute leur fièvre, mais au dehors assurément étaient la paix et le sommeil.

— Voulez-vous avoir des nouvelles de Paris ? me demanda-t-on.

Je voulus en avoir d'Amérique.

Et immédiatement on me répondit ; mais les communications étant interrompues avec l'Irlande, on ne put pas nous dire quelles dépêches apportait le dernier vapeur. Pendant tout le temps que durent les séances du Parlement, qui, comme on le sait, ont lieu la nuit, le télégraphe fonctionne, et on sait, dans les bureaux du journal, qui parle et de quoi on parle.

L'universalité des renseignements, c'est là ce qui surtout est le caractère du journalisme anglais ; et, sous ce rapport, on peut dire qu'il n'a point de rivaux. Mais si l'on vient à lire attentivement les articles de fond, là cesse la supériorité de la presse anglaise.

A part quelques exceptions, ces articles ne sont généralement pas faits, pas composés ; ils ne partent pas d'un point pour arriver à un but en passant par tels ou tels points. Ils vont à l'aventure, causant de ceci, causant de cela, disant souvent à la fin le contraire de ce qu'il ont dit au commencement. C'est un fil qu'on tire d'une bobine ; quand il y en a assez long, c'est-à-dire une ou deux colonnes, on le coupe net, sans préparation, sans vous dire si on vous redonnera du même numéro et de la même couleur.

En parlant ainsi je ne crains pas de blesser tel ou tel écrivain qui pourrait s'appliquer cette critique, car les articles ne sont jamais signés, et même on ne sait pas dans le public quels sont les écrivains qui travaillent à un journal.

Cette méthode a cela de commode qu'elle permet à presque tout le monde de se dire journaliste : depuis que je suis en Angleterre je n'ai vu presque personne sans apprendre presque aussitôt que j'avais l'honneur de parler à un confrère. Mais dans quel journal écrivait l'honorable confrère, c'est ce qu'il était plus difficile de savoir. Au *Times*, sans doute.

Si l'anonyme a de grands avantages pour le journal, s'il en a même pour le journaliste, il a aussi des inconvénients, surtout pour ce dernier. Avec le système qu'on pratique chez nous, un journal est forcé de tenir compte à ses collaborateurs du nom et de l'influence qu'il ont dans le public.

Mais ici, c'est la marchandise toute seule qu'on paie ; or, on s'arrange, dans un certain nombre de journaux, pour la payer le moins cher possible.

Au reste, cette observation ne s'applique pas à tous les journaux : il en est qui font à leurs rédacteurs des traitements très honorables ; et quoique je ne puisse pas à ce sujet entrer dans des détails qui seraient des indiscretions il n'est pas rare de voir de simples rédacteurs gagner de 15 à 25,000 francs.

Avis. — MM. les Actionnaires de la Société anonyme des Bains de Mer de Monaco sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le jeudi 5 juin 1862, à 2 heures, au siège de la Société, à Monaco.

EMILE BOUCHERY Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 24 au 30 Mai 1862

NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	en lest
ST-REMO. b. <i>Miséricorde</i> , c. Gazzolo,	citrons
id. b. <i>Providence</i> , c. Bosio,	id.
id. b. <i>St-Joseph</i> , c. Bregliano,	id.
VINTIMILLE. b. <i>Conception</i> , c. Rossi,	id.
ROME. b. <i>Galilée</i> , c. Timei,	porcelaine
NICE. b. <i>Conception</i> , c. Saccone,	m. d.
id. b. <i>Ste-Thérèse</i> , c. Viale,	id.
id. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert.	en lest
id. b. <i>Conception</i> , c. Molinello,	id.
ROME. b. <i>Assomption</i> , c. Casani,	porcelaine
NICE. b. <i>Assomption</i> , c. Palmaro,	m. d.
MENTON. b. <i>Hercule</i> , c. Otto,	en lest
NICE. b. <i>Nom de Marie</i> , c. Ghigliotti,	id.
VINTIMILLE. b. <i>Conception</i> , c. Sibono	m. d.
ST-TROPEZ. b. <i>Caroline</i> , c. Barale,	vin.
VINTIMILLE. b. <i>Miséricorde</i> , c. Viale,	m. d.
NICE. b. <i>St-Joseph</i> , c. Delpiano,	id.
MENTON. b. <i>Hercule</i> , c. Otto,	en lest
NICE. b. <i>Nom de Marie</i> , c. Giordan,	id.

Départs du 24 au 30 Mai 1862.

NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	en lest
ST-REMO. b. <i>Miséricorde</i> , c. Gazzolo,	id.
id. b. <i>Providence</i> , c. Bosio,	id.
id. b. <i>St-Joseph</i> , c. Bregliano,	id.
NICE. b. <i>Conception</i> , c. Rossi,	id.
ROME. b. <i>Galilée</i> , c. Timei,	id.
FINALE. b. <i>Conception</i> , c. Saccone,	id.
NICE. b. v. <i>Palmaria</i> , c. Imbert,	id.
FINALE. b. <i>Conception</i> , c. Molinello,	id.
ROME. b. <i>Assomption</i> , c. Casani,	id.
MENTON. b. <i>Conception</i> , c. Palmaro.	m. d.
id. b. <i>Hercule</i> , c. Otto,	citrons
NICE. b. <i>Nom de Marie</i> , c. Ghigliotti,	porcelaine
id. b. <i>Conception</i> , c. Sibono,	m. d.
id. b. <i>Miséricorde</i> , c. Viale,	en lest
MENTON. b. <i>Hercule</i> , c. Otto,	citrons
NICE. b. <i>Nom de Marie</i> , c. Giordan,	porcelaine

BAINS DE MONACO

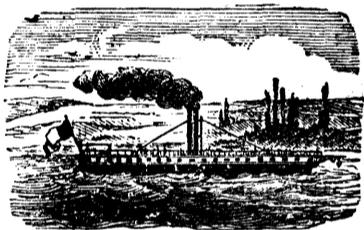
ETABLISSEMENT D'HYDROTHERAPIE MARITIME OUVERT TOUTE L'ANNÉE.

BAINS CHAUDS ET FROIDS D'EAU DE MER ET D'EAU DOUCE

Le Cercle offre aux Etrangers toutes les distractions des Eaux d'Allemagne

SALONS DE LECTURE DE CONVERSATION ET DE JEUX.

Hôtels confortables, Villas, Maisons et Appartements meublés, Restaurants, Cafés, (prix modérés.)



PALMARIA

BATEAU A VAPEUR, faisant le Service Régulier de Nice à Monaco
et retour, dans la même journée.

DÉPART DU PORT DE NICE, tous les jours, à midi, — RETOUR A NICE, dans la soirée.

HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR MAUREL (HIPPOLYTE)

Place du Palais, à Monaco, (Principauté)

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS TABLE D'HOTE

A 10 heures du matin, à midi et à 6 heures du soir.

Un CAFÉ-RESTAURANT est attaché à l'Établissement.

REMISE ET ÉCURIE

HOTEL DE BELLEVUE

Rue des Briques.

GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS
CHAMBRES GARNIES.

Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orangers et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifique horizon, tout recommande ce nouvel Hôtel à MM. les Étrangers.

Imprimerie du Journal de Monaco, rue de Lorraine.

HOTEL MEUBLÉ

Rue de Lorraine et Place de la Visitation.

Cet hôtel, situé entre le Cercle des Étrangers et le Jardin Public, vient d'être nouvellement restauré et meublé

Appartements et Chambres garnies, — Excellente exposition. — Vue agréable.

FERRET

PHOTOGRAPHE

DE S. M. L'EMPEREUR
NAPOLEON.

Rue Chauvain, 8, à Nice.

On trouve chez lui les vues de
MONACO.

AUX DOCKS DE MONACO

ANTOINE VATRICAN

Place du Palais, à Monaco.

Reçoit en consignation les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleurs maisons de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Figues, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.

CAFÉ RESTAURANT

DU CERCLE

TENU PAR M. LALA.

Déjeuners et Diners à la Carte.

TABLE D'HOTE

tous les jours à 5 heures et demie

A LOUER Une maison de campagne meublée, contenant un salon, quatre chambres à coucher, une salle à manger, cuisine, chambre de domestique et remise. — Cette maison située au bord de la mer, au milieu d'un bois d'orangers et de citronniers, est à quinze minutes de Monaco. Jouissance de la promenade de la propriété. — S'adresser au bureau de Journal.

LIBRAIRIE

VATRICAN

Place du Palais

Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.

COMMISSION — RENSEIGNEMENTS Gratuits sur les Villas et Appartements Meublés à louer